

L'Université de Bangui et l'Institut Pasteur de Bangui réunissent la communauté scientifique autour du concept « *Une seule santé* »

Du 25 au 27 mai 2026, aux Salles des fêtes Lory & Associés à Bangui, l'Université de Bangui et l'Institut Pasteur de Bangui ont organisé conjointement la troisième édition des Journées scientifiques de Bangui (JSB3), placée sous le thème « *Une seule santé : enjeu majeur, opportunités et perspectives* ». Tenue sous l'égide du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, cette rencontre a rassemblé Chercheurs, Enseignants-chercheurs, étudiants, praticiens et partenaires autour des interactions entre la santé humaine, la santé animale et l'équilibre des écosystèmes.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Professeur Jean-Laurent SYSSA-MAGALÉ, en présence de membres du Gouvernement, de Responsables d'Institutions d'Enseignement supérieur et de Recherche et de Partenaires techniques et financiers. Au nom du Comité d'organisation, sa présidente, Dr Olga Blanche MOBILI BITEMAN, a souhaité la bienvenue aux participants et rappelé que cette édition entendait renforcer la visibilité de la Recherche, promouvoir l'excellence académique et favoriser les échanges interdisciplinaires. Le représentant du Recteur de l'Université de Bangui a souligné que les problèmes de santé « *relèvent de tous les secteurs et touchent aussi bien les humains, les animaux que l'environnement* », ajoutant que « *la science ne se fait pas seulement dans les grands laboratoires internationaux, mais aussi dans nos équipes, parfois avec très peu de moyens* ».

Dans son discours d'ouverture, le Professeur SYSSA-MAGALÉ a présenté l'approche « *Une seule santé* » comme un paradigme stratégique appelé à dépasser les approches sectorielles classiques face aux crises sanitaires, climatiques et alimentaires. Il a rappelé que plus de 60 % des maladies infectieuses connues sont d'origine animale et qu'environ 75 % des maladies émergentes proviennent des interactions entre les humains, les animaux et leur environnement, plaidant pour une coopération renforcée entre les disciplines biomédicales, environnementales, économiques, sociales et juridiques.

Trois jours durant, le programme a alterné conférences plénières, communications orales, sessions parallèles, présentations affichées, stands partenaires et table ronde, autour de 83 communications orales et de 50 communications affichées. Les conférences plénières ont notamment porté sur l'approche « *Une seule santé* » dans la gestion des zoonoses en Afrique subsaharienne, les maladies tropicales négligées, la résistance aux antimicrobiens, la surveillance environnementale des entérovirus, le droit international appliqué à « *Une seule santé* », ainsi que la fièvre de la vallée du Rift en République centrafricaine. Une session consacrée à la santé de l'enfant a illustré la nécessité d'une prise en charge holistique, tenant compte des déterminants socio-économiques, environnementaux et culturels, tandis qu'un panel pluridisciplinaire a abordé la surveillance intégrée des zoonoses et la valorisation des savoirs traditionnels et endogènes.

Les JSB3 ont confirmé leur ancrage régional, en réunissant des conférenciers, participants et exposants venus d'Allemagne, du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, de France, du Gabon, de Roumanie et du Tchad, aux côtés des équipes centrafricaines. Nées d'une convention-cadre signée le 14 mars 2017 entre les deux institutions, ces journées triennales consolident une coopération scientifique Nord-Sud et Sud-Sud et inscrivent durablement le dialogue interdisciplinaire dans le paysage académique national.

Présidée par le Directeur de cabinet du Ministère Pr Jean KOKIDE, la cérémonie de clôture a récompensé les meilleures communications affichées, les meilleures présentations orales et

les lauréats du Concours « *Ma thèse en 180 secondes* ». Les recommandations issues des échanges ont insisté sur le renforcement de la surveillance intégrée, une meilleure articulation entre Recherche, formation et politiques publiques, la coopération entre disciplines et Institutions, ainsi que la production de données scientifiques utiles à la décision. Au nom du Ministre, Pr Jean KOKIDE a invité les jeunes Chercheurs à faire de ces travaux un guide pour leurs investigations et un appui à la décision publique, avant de déclarer les journées closes « *sur une note d'espérance, de responsabilité collective et de confiance en la science* ». Les suites attendues porteront sur la diffusion du livre des résumés et la capitalisation des recommandations, confirmant la vocation des JSB3 à s'imposer comme un cadre régulier de dialogue scientifique en République centrafricaine et dans l'espace CAMES.
